

juin 1857

247

CIRCULAIRE AU CLERGÉ.

Monsieur,

Je n'ai pas besoin de vous recommander d'insister auprès de vos Paroissiens, pour les faire entrer dans les vues de l'Eglise, par rapport au Concile. Vous sentez vivement que plus ce bon peuple priera pour nous, plus cette grande œuvre réussira. Je crois qu'il serait bon de partager en trois la Lettre Pastorale ci-jointe, et de la commenter les trois dimanches où il vous faudra parler là-dessus. La nature d'un Concile, la solennité qui l'accompagne, le bien qu'il opère, sont des motifs puissants pour les bons catholiques d'y concourir de toutes leurs forces. Ils seront par là tout préparés à en recevoir les actes avec respect et soumission. Ce sera beaucoup de gagné dans un tems où l'on fait tant d'efforts pour inspirer au peuple le mépris de la Religion et de ses Ministres.

Le Cérémonial du Concile doit être imprimé sous peu. Il serait bon, je pense, d'en favoriser la circulation dans le Diocèse, afin que, sur les recommandations que vous en feriez, l'on pût s'unir de loin à tout ce qui se fera à Québec.

Le Rituel Provincial devra renfermer, autant que possible, les instructions et décisions, propres à vous diriger dans tous les cas ordinaires et courants. Pour atteindre ce but, il nous faut connaître les difficultés que vous rencontrez le plus ordinairement, et dont vous ne sauriez trouver la solution, qu'en feuilletant beaucoup de livres. Je vous prie d'en faire le sujet d'une Conférence Ecclésiastique, dans laquelle vous pourriez simplement mettre les questions qui vous présentent des difficultés, dans le gouvernement des Paroisses, l'administration des Fabriques, le soin des Ecoles, le bon ordre des Eglises, et autres matières de cas pratiques. Le plus tôt sera le meilleur, à cause de l'examen long et sérieux que pourront exiger plusieurs de ces questions.

Nous pourrons, le jour de St. Jacques, traiter plusieurs des questions importantes qui vous auront occupés, dans les Conférences. Afin d'avoir plus de tems, nous chanterons la G. Messe à cinq heures du matin et les Vêpres à six heures du soir.

La Retraite Pastorale se fera, cette année, comme à l'ordinaire, au Petit-Séminaire de Montréal, et commencera le 18 août prochain, vers les deux heures de l'après-midi. Elle se terminera à Québec le 24, avec la clôture du Concile, pour lequel plusieurs désireront y assister. Dans ce cas, l'on fera le Pèlerinage de N. D. de Consécours en s'embarquant; et l'on fera la communion générale à N. D. de la Victoire, à la Basse-Ville de Québec, où je me ferai un bonheur d'aller dire la Messe aux Retraitans. Je vous dirai, le jour de St. Jacques, comment les cures seront gardées, et quelles seraient les propositions des capitaines de *Steamboat*, pour faire ce voyage. Chacun devra, je crois, se pourvoir d'un surplus; et l'on prendra arrangement pour que tous aient des places convenables à l'Eglise Métropolitaine. En attendant, préparons-nous à cette Retraite, qui pour être plus courte, n'en sera pas moins importante. Car votre ferveur, pendant ce tems de grâce, obtiendra aux Evêques les lumières, et aux fidèles les forces, pour accomplir en toutes choses la sainte volonté de Dieu, qui est que tout le monde soit sauvé.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

† IG. EV. DE MONTREAL.

(Voyez copie.)

 Chan. Secrétaire.